

À Jules de Prémaray

Lecteur, prompt à nous consoler,

Toi qui sais encore voler,

Comme l'abeille, au miel attique,

Ton enthousiaste rumeur

Encourage le doux rimeur,

Ô voix émue et sympathique !

Ô mon ami, c'est déjà vieux !

Depuis dix ans, les envieux,

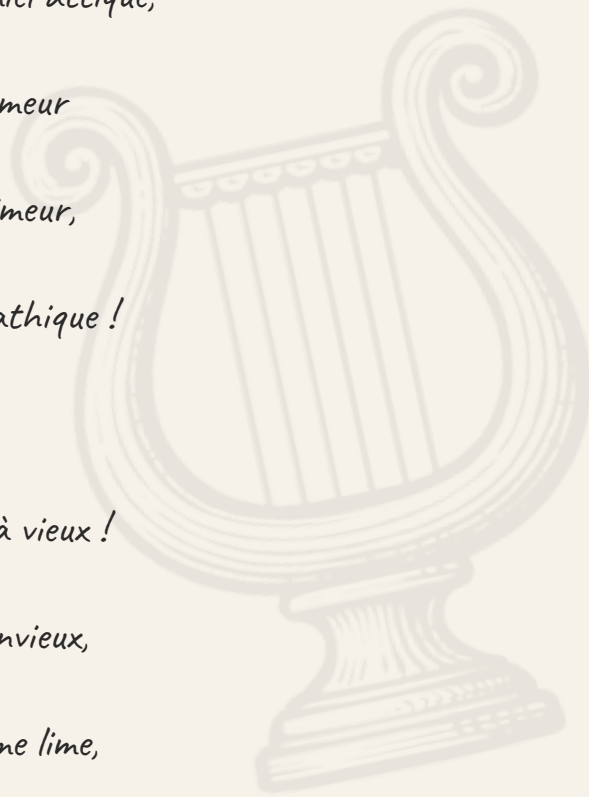
Acharnés sur la même lime,

Ensanglantent leurs yeux ardents,

Et viennent se briser les dents

Contre l'acier pur de ma rime.

Ô Poésie ! ange fatal !



Des fous marchent d'un pied brutal

A travers tes Édens splendides,

Comme, aux approches de la nuit,

Par les déserts de fleurs s'enfuit

Le troupeau des buffles stupides.

Mais croissez, pervenches et thym !

Comme ces lueurs du matin

Qu'enveloppent en vain des voiles,

Ô symboles de mes amours !

C'est vous seuls qui vivrez toujours,

Printemps, lauriers, chansons, étoiles !

Théodore de Banville (1823-1891)

